

**QUESTION D'ÉLEVEUR**



# Comment valoriser le pâturage avec des laitières **hautes productrices** ?

*Le nombre de vaches de mon troupeau augmente et les vêlages sont de plus en plus étalés. Je veux continuer le pâturage mais certains animaux n'expriment pas leur potentiel ou ne mangent pas l'herbe disponible. Comment valoriser la pâture sans perdre de lait ?*



**LA RÉPONSE DE L'EXPERT**

ANNE BLONDEL (AIN), GROUPE EXPERT NUTRITION DE FRANCE CONSEIL ÉLEVAGE

**« Au printemps, l'herbe couvre aisément 24 à 26 kg de lait. Au-delà, une complémentation à l'auge est nécessaire. Mais il faut aménager la ration distribuée pour valoriser au moins 5 à 10 kg de MS pâturée. »**

Une vache ingère environ 2 kg de matière sèche par heure au pré. Les déplacements, la teneur en eau de l'herbe et l'obligation pour l'animal de rechercher sa nourriture, ralentissent son ingestion. Il lui faut donc du temps pour consommer une ration. Si l'herbe est appétente et facilement préhensible (8 à 12 cm à l'herbomètre), l'ingestion totale est d'environ 17 kg de matière sèche par jour. Avec des valeurs de 0,95-1 UFL et 100-120 de PDI, l'herbe seule couvre autour de 25 kg de lait. Pour des vaches plus hautes productrices, cette ingestion sera insuffisante pour couvrir les besoins de production. Une complémentation à l'auge est nécessaire. Il est important de se fixer un minimum d'ingestion de matière sèche en herbe (entre 5 à 10 kg) et d'ajuster les compléments. La substitution de l'herbe par le fourrage peut être élevée si les aliments sont de moins bonne valeur UEL (unité d'encombrement lait) que la pâture. L'intérêt aussi de ces rations mixtes permet largement d'atténuer les variations de lait au tank.



Des mesures de croissance et de volume d'herbe disponible, réalisées à l'herbomètre, sont très utiles pour aider la gestion de la rotation.

© THIERRY PASQUET

Elles permettent également de réduire, voire de ne plus avoir de risques de tétanies.

● **ADAPTER LES RHYTHMES DE DISTRIBUTION À L'AUGE.** Les aliments distribués à l'auge vont permettre d'augmenter l'ingestion totale. Mais pour continuer de valoriser la pâture, il est important de sortir les animaux sans donner la ration avant la sortie. Si les vaches ont faim, elles consommeront mieux, sans gaspillage. De plus, le piétinement sera limité. C'est important lors de conditions de portance humides. L'objectif est d'avoir

des laitières qui mangent en sortie de stabulation au lieu de se coucher dans l'herbe. La distribution, réalisée avant la rentrée des animaux, facilite le retour dans le bâtiment. Les travaux menés par l'Inra de Rennes ont montré que les vaches peuvent s'adapter à des temps de pâturage courts (4 heures). Elles ingèrent presque autant qu'en 8 heures. Cette technique est particulièrement utile dans les périodes de transition. Elle ne pénalise pas la production laitière et permet une valorisation de 6 à 10 kg de matière sèche d'herbe. Le pâturage de courte

durée est aussi adapté à la traite robotisée. 2 à 3 heures à l'herbe ne bloquent pas le fonctionnement d'un robot non saturé.

● **PROFITER DE L'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE DU PÂTURAGE.** Plus l'herbe disponible est rase, plus la vitesse d'ingestion est lente. Pour assurer une production de lait élevée et régulière avec la pâture, les laitières doivent trouver facilement leur ration. Avec des vaches hautes productrices, les hauteurs de sortie de parcelle sont idéalement autour de 6 cm à l'herbomètre. La gestion des surfaces offertes risque d'entraîner du gaspillage et des refus. La valorisation totale de l'herbe disponible sera inférieure à celle d'une ration 100 % pâture. Les rythmes de rotation sur les parcelles sont plus rapides. Des mesures de croissance et de volume d'herbe disponible, réalisées à l'herbomètre, sont très utiles pour aider la gestion de la rotation. Profiter du pâturage pour couvrir un tiers de la ration, c'est réduire d'autant le coût d'alimentation. ■